

L'initiateur du massacre du 7 octobre a été soigné d'une tumeur au cerveau par des médecins israéliens en 2005

écrit par Messin Issa | 23 novembre 2023





Yahya Sinwar – le chef du Hamas à Gaza

Il s'agit de Yahya Sinwar, un natif de Khan Younès en 1962. Diplômé de l'Université islamique de Gaza, il trouve vite un job qui lui convient parfaitement, peut-être le seul qu'il pouvait exercer et le seul auquel destine l'université islamique (toute université islamique) : lutter contre Israël.

Il est arrêté en 1982 pour des activités subversives et est libéré 3 ans plus tard, en 1985. Il va alors cofonder un service chargé de traquer les espions israéliens au sein de la population palestinienne. En 1987, ce service devient la « police » du Hamas chargée de détruire les débits de boissons et de torturer et d'éliminer « les traîtres ».

Il est arrêté de nouveau en 1989 par les autorités israéliennes. Reconnu coupable de quatre meurtres de Palestiniens suspectés d'être des collaborateurs d'Israël, il est condamné à 30 ans de réclusion.

Il sera libéré en 2011, après 22 ans de détention, dans le cadre du fameux échange du caporal Shalit contre près de

1000 prisonniers palestiniens. Le Hamas démontrait ainsi la valeur des « combattants » du Hamas. Un soldat israélien vaut 1000 Palestiniens. Le Hamas et les Palestiniens en sont fiers. Cet échange prouvait la grande dignité des Palestiniens.

En raison de sa longue détention, Sinwar reçoit le surnom de « général ».

Sa famille est rénumérée en conséquence. L'Autorité palestinienne lui verse une pension mensuelle de quelque 3 000 euros, soit dix fois plus le salaire mensuel moyen à Gaza.

Sinwar réintègre le mouvement terroriste du Hamas.

Du fait que les chefs du mouvement préfèrent se prélasser dans les luxueux hôtels de Dubaï, loin de la misère de Gaza, ils lui délèguent le contrôle de la bande.

Sinwar devient, de facto, le chef du Hamas à Gaza.

Il ne rêve que d'une chose : massacrer des juifs. Tous les juifs.

Il appelle les Palestiniens à être prêts : « *Que chacun prépare chez lui son fusil ! Et s'il n'en a pas, qu'il prépare sa hache ou son couteau !* », leur ordonne-t-il. « *Nous abattons la frontière [avec Israël] et nous arracherons leurs cœurs de leurs corps* », ajoutait-il.

Il voue une haine implacable aux juifs et aux Israéliens. Et pourtant les Israéliens lui ont sauvé la vie.

En 2005, alors qu'il était à sa 16^e année en détention, il eut un grave accident cardiaque. Il fut également diagnostiqué avec une tumeur cérébrale. Il devait en crever ou au moins vivre comme un légume. Mais les bons et naïfs médecins israéliens sont venus à son secours. Et le futur

cerveau du pogrom du 7 octobre fut sauvé.

Les médecins israéliens auraient dû lui implanter un cerveau d'asticot. Et le lâcher dans la nature.

La gratitude n'est pas le fort des Arabes et des musulmans.

Nul doute que parmi les criminels du Hamas, qui seront libérés par Israël dans le probable échange qui s'annonce, surgiront d'autres monstres de type Sinwar. Ou même pire.

La seule solution pour Israël, éradiquer la vermine.

On agite la menace d'un isolement international d'Israël. Qu'a cela ne tienne. **Ce sera l'isolement ou l'extinction.**

Si ledit problème palestinien perdure depuis si longtemps, c'est qu'**Israël est trop humain et trop laxiste.** Les Israéliens auraient pu vider Gaza depuis longtemps.

Le Karabakh a été vidé de sa population arménienne en septembre dernier. Il y eut quelques molles protestations dans le monde. Mais qui s'en souvient encore aujourd'hui ?

L'écrivain algérien Boualem Sansal, qui ne cesse d'alerter sur le danger de l'islam, appelait récemment à méditer « *l'histoire du scorpion qui pique la grenouille qui l'a aidé à traverser la rivière* ».

Le scorpion est l'islam.

La rivière pourrait être la Méditerranée.

Je vous laisse deviner qui est la grenouille.

Messin'Issa